

Zeitschrift:	Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses
Herausgeber:	Alliance de Sociétés Féminines Suisses
Band:	75 (1987)
Heft:	[3]
Artikel:	La véridique histoire du 8 mars
Autor:	Gordon-Lennox, Odile
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-278261

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La vérifique histoire du 8 mars

Le 8 mars, les femmes du monde entier célèbrent « leur » journée. Un ouvrage publié au Québec nous propose un retour aux sources.

Comment ce jour, fri-
leux sous nos climats,
a-t-il été choisi pour fê-
ter la Journée interna-
tionale des Femmes ? Peu im-
porte, penseront certaines, plus
intéressées par le présent et
l'avenir que par des réminis-
cences historiques. Mais der-
rière cette date se profilent
d'extraordinaires personnages
de femmes, pionnières, fémi-
nistes, ouvrières en grève et des
pages d'histoire qui ont été
obscurcies ou mythifiées pour
renforcer certains credos parti-
sans. Renée Côté, auteure qué-
bécoise, s'est transformée en
historienne pendant 4 ans pour
retracer les origines controver-
sées de cette Journée*.

Dans la version la plus cou-
rante, le 8 mars rappelle une
grève de femmes, à New York,
en 1908. Mais on n'en trouve
pas trace dans les journaux
américains de l'époque. En re-



« Journée de l'émancipation des femmes ». Affiche soviétique de 1920.

bien d'une grève, mais elle au-
rait eu lieu à Lyon, en France.
On y entend aussi des paroles
franchement féministes : pas
de progrès pour la condition
féminine si cette lutte ne se sé-
pare pas de la lutte des classes
en général. Les femmes de-
vront s'organiser de manière
autonome, car elles ne peuvent
guère compter sur l'appui actif
du parti où elles occupent trop
souvent une place inférieure,
tout juste bonnes à faire le café
et à récolter des fonds. Le point
le plus urgent : obtenir le droit
de vote.

En 1909, même journée à
Chicago, mais aussi à New
York, le 27 février. C'est un
grand succès. Il s'agit de ne pas
laisser aux suffragettes des par-
tis bourgeois le monopole de la
lutte pour le droit de vote ! Des
grévistes y participent. Voici
donc cette fameuse grève de
New York, où plus de 20 000
chemisières ont tenu héroïque-
ment pendant trois mois. Mais

c'est un échec « à cause de l'at-
titude arrogante des leaders
syndicaux mâles qui, au beau
milieu de la grève, refusèrent
d'appuyer les ouvrières ».

En 1910, au cours du congrès
de l'Internationale socialiste, à
Copenhague, une résolution
décide de créer une Journée In-
ternationale des Femmes, avec
comme but unique de promou-
voir le suffrage féminin, « sui-
vant le bon exemple des cam-
rades américaines ». La date et
l'organisation en sont confiées
au Secrétariat des Femmes so-
cialistes. La date variera selon
les pays.

Le premier 8 mars, on le
trouve en Allemagne, en 1914.
Mais voilà qu'à Petrograd (maintenant Leningrad) le 23
février du calendrier julien, des
ouvrières descendent dans la
rue, à l'occasion de leur Jour-
née internationale. « Les forces
tsaristes n'osèrent pas prendre
les mesures habituelles pour
mater les rebelles... Les fem-
mes russes ont mis le feu aux
poudres. La révolution venait
de commencer. » C'était le 8
mars 1917. Depuis 1922, le 8
mars devient la Journée inter-
national des femmes communistes.

Que célèbre-t-on donc le 8
mars ? Nous avons bien le
choix : grève d'ouvrières, lutte
pour le droit de vote, révolu-
tion russe, solidarité féminine
ou la mémoire de grandes per-
sonnalités dont le livre de Renée
Côté nous présente de beaux
portraits ou peut-être
l'histoire des femmes encore à
découvrir ?

Odile Gordon-Lennox



Affiche allemande pour le « Frauentag » (Journée des femmes) le 8 mars 1914.

vanche, les femmes socialistes
célébraient, le 3 mai 1908, une
Journée de la Femme, à Chi-
cago. Au programme, des dis-
cours qui dénoncent l'oppre-
sion des ouvrières. On y parle

* Renée Côté — La Journée internatio-
nale des Femmes, Editions du Remue-
Ménage, Montréal, 1984.